

Conclusions

Pierre Freynet, maître de conférences en Sciences de l'éducation à l'Université de la Rochelle

1/ Quelques réflexions générales suite à ce séminaire :

Il est toujours difficile de tirer des conclusions après un séminaire et des ateliers qui se sont révélés très riches. On peut toutefois formuler quelques remarques générales :

. Les différentes réunions, colloques, séminaires, etc... portant sur l'alphabétisation et l'éducation de base des adultes font ressortir un problème récurrent : le manque de capitalisation des expériences et des savoirs dans ce domaine.

Depuis maintenant plusieurs dizaines d'années que les pays européens ont commencé à prendre en compte la question de l'alphabétisation et des savoirs de base, il peut sembler étonnant de continuer à traiter des mêmes thèmes, et parfois de manière identique. Plus grave, le fait que plus de trente ans après les premières initiatives prises en Europe, il soit toujours nécessaire de relancer des campagnes de sensibilisation de masse sur ces questions pose bien sûr des questions sur l'efficacité des politiques menées.

. On peut toutefois noter des évolutions très nettes, en particulier une plus grande professionnalisation des acteurs et une plus grande formalisation des pratiques : démarche qualité, référentiels, etc...

Il est à noter que, dans les différentes présentations qui ont été faites, apparaissait une volonté très forte de concilier ce besoin de rationalisation, de formalisation et d'efficacité, avec les valeurs de l'éducation populaire et avec un souci de maintenir l'apprenant au cœur du dispositif. Cette volonté ne peut se satisfaire d'outils « clés sur porte » et de mesures « prêt à porter », ce qui nécessite des procédures complexes. Il faut accomplir le tour de force de démarches formalisées tout en maintenant l'apprenant au cœur du dispositif

. En lien avec cette évolution, on peut constater un autre mouvement, qui est général à l'éducation et formation tout au long de la vie, et qui est constitué par un mouvement très fort des contenus vers les processus. Ce mouvement est d'autant plus remarquable dans le secteur de l'alphabétisation qu'il renvoie, de façon inversée, à ce qui s'est passé avec le passage de l'oral à l'écrit, au cours duquel la parole, qui est une action, devient un mot, c'est-à-dire un objet, qui perdure et qui est manipulable.

. Ce qu'il faut également noter, c'est que la création de référentiels, qui vise à expliciter et à formaliser des processus, revient en fait à transformer ces derniers en contenus. Le défi actuel est de travailler sur les liens et de concilier processus, savoirs et compétences.

. Une question plus générale qui se pose est celle de la place de l'alphabétisation dans le cadre plus général de l'éducation des adultes et de l'éducation et la formation tout au long de la vie. Ainsi que la place de la famille et de l'école.

Plus concrètement, par rapport aux différents exposés et travaux de ce séminaire, le texte sur les « compétences-clés » apparaît-il pertinent ? Par ailleurs, on peut également se demander comment positionner les différents référentiels par rapport au « cadre européen des qualifications ».

2/ Créer un réseau européen de l'alphabétisation : les enjeux

L'ensemble de ces éléments monte l'importance de créer un réseau européen de l'alphabétisation qui s'oblige :

- à faire le lien entre le Nord et le Sud de l'Europe, entre les approches anglosaxonnes et les approches latines ;
- à développer des approches constructiviste et créatives, liant processus, savoirs et compétences ;
- à relever le défi de la formalisation et de la professionnalisation tout en maintenant les finalités de l'éducation populaire et l'apprenant au cœur des dispositifs ;
- à résister si nécessaires aux contraintes gouvernementales et européennes qui s'avèreraient contreproductives par rapports aux buts et besoins des apprenants.

3/Débat

Du débat final, ressortent les points suivants :

L'apprentissage axé sur l'acquis de compétences semble aujourd'hui prendre le pas sur l'apprentissage des contenus (knowledge skills and understanding). Les participants préconisent, pour l'avenir, un meilleur équilibre entre les deux pratiques.

Les praticiens - qui ont démontré au cours de ce séminaire toute la richesse et la diversité des politiques d'alphabétisation mises en place à travers l'Europe -, s'interrogent sur la manière d'influencer, demain, les orientations des politiques d'alphabétisation dans les cadres européens.

Comment faire pour impliquer les universités et les écoles supérieures dans le travail de terrain de l'alphabétisation ? Des liens existent déjà, surtout dans les pays anglo-saxons (soutien à la recherche, développement du curriculum, création du diplôme « Teaching qualification for literacy tutors ») ; Ils doivent se renforcer partout pour offrir une meilleure reconnaissance des qualifications des formateurs d'alphabétisation.

Il paraît également indispensable de travailler en synergie avec les mouvements pédagogiques développant des approches alternatives en dehors des structures formelles de l'enseignement. On constate d'ailleurs que des enseignants des réseaux officiels, très démunis face au public des jeunes qui présentent d'importantes lacunes dans les savoirs de base, réclament de plus en plus l'assistance des organismes d'alphabétisation, notamment en matière de formation des enseignants.

La méconnaissance des pratiques et des réflexions théoriques menées par leurs voisins interpelle les organismes d'alphabétisation présents au séminaire. Les participants insistent sur la nécessité de croiser et de mutuelliser les approches, notamment en mathématiques.